Inter

Art actuel



L'aléatoire

Alain-Martin Richard, Jean-Claude Saint-Hilaire, Paul Virilio et Kurt Schwitters

Numéro 44, été 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46862ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé) 1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Richard, A.-M., Saint-Hilaire, J.-C., Virilio, P. & Schwitters, K. (1989). L'aléatoire. Inter, (44), 28–29.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



La nature ne connaît pas de restriction

N'est-il pas scandaleux que les chevaux, les vaches et les tauraux mangent les fleurs, pour remplir leur panse énorme ? Ne devrait-on leur imposer des restrictions ? Les fleurs n'ont-elles pas les mêmes droits que les animaux? Pourquoi ne pas interdire aux vaches de manger les fleurs ? Elles n'ont qu'à manger des feuilles mortes — ou du charbon, comme les moteurs. Et qui défend les besoins des malheureux êtres humains ? On impose restriction sur restriction pour sauver et protéger la race humaine: pourquoi n'oblige-t-on pas les vaches à manger de la sciure ?

Pauvres fleurs!
Peut-être que les vaches donneraient du bois? Dès lors, nous entrons dans un troisième âge de l'armement, après celui préhistorique des armes « par destination » et celui historique des armes « par fonction », nous pénétrons dans l'ère post-historique de l'arsenal, avec armes velléitaires et aléatoires, ces armes discrètes qui n'agissent

res, ces armes discrètes qui n'agissent que par l'écartèlement définitif du réel et du figuré. Mensonge objectif, objet virtuel non identifié, qui peuvent indifféremment être des vecteurs de délivrance classiques, rendus indétectables par leur forme, leur enduit parasite; des projectiles à énergie cinétique (KKV) utilisant leur seule vitesse d'impact, ou, encore, des armements à énergie cinématique que sont les leurres électroniques, les « images

les leurres électroniques, les « images projectiles », munitions d'un nouveau genre qui fascinent et déçoivent dangereusement l'adversaire, en attendant probablement ces armes à rayonnement, agissant à la vitesse même de la lumière.